WGP MAGAZINE #20

MOTO2
FERMÍN LE TOUT PUISSANT

MOTO3
SASAKI AU PANACHE

GRAND PRIX DE VALENCE 2023

BACK 2 BACK

“PECCO” A CONSERVÉ SA COURONNE. EN 2024, SES CONCURRENTS L’ATTENDENT AU TOURNANT

WORLD GRAND PRIX MAGAZINE

0 00035 54562 0

@WGP_Officiel

www.worldgrandprix.com

NO.58

SOMMAIRE

WARM-UP

En grille 3
Les essentiels 4
Revue de presse 5

MOTOGP

Back2Back 6
Bûches et embûches 10
Zarco et Di Gia sur une bonne note 12
Les TOPS/FLOPS 2023 14-25

MOTO2

Fermín le tout puissant 26
Le retour de Ramírez 29

MOTO3

Sasaki au panache 31

PARC-FERMÉ

L'avis de la rédac' 33
Les notes 34
Résultats et championnats 35-36

EN GRILLE

MotoGP

1 POLE POSITION

M. Vinales
Aprilia
1'28.931

2	1	F. Bagnaia	+0.092	1'29.023	Ducati
3	5	J. Zarco	+0.213	1'29.144	Ducati
4	43	J. Miller	+0.230	1'29.161	KTM
5	33	B. Binder	+0.240	1'29.171	KTM
6	89	J. Martin	+0.251	1'29.182	Ducati
7	72	M. Bezzecchi	+0.292	1'29.223	Ducati
8	73	A. Marquez	+0.330	1'29.261	Ducati
9	93	M. Marquez	+0.334	1'29.275	Honda
10	25	R. Fernandez	+0.507	1'29.438	Aprilia

Moto2

1 POLE POSITION

40

A. Canet
Kalex
1'33.314

2	54	F. Aldeguer	+0.174	1'33.488	SpeedUp
3	24	M. Ramirez	+0.194	1'33.508	Kalex
4	22	S. Lowes	+0.259	1'33.573	Kalex
5	96	J. Dixon	+0.334	1'33.648	Kalex
6	37	P. Acosta	+0.448	1'33.762	Kalex
7	16	J. Roberts	+0.459	1'33.773	Kalex
8	12	F. Salac	+0.530	1'33.844	Kalex
9	75	A. Arenas	+0.570	1'33.884	Kalex
10	35	S. Chantra	+0.607	1'33.921	Kalex

Moto3

1 POLE POSITION

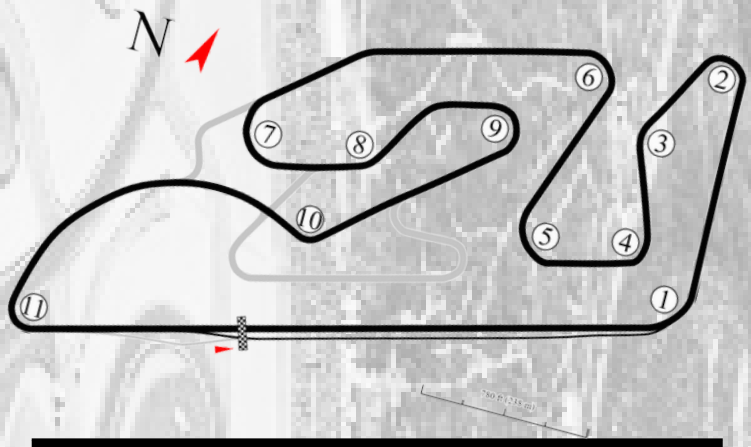
95

C. Veijer
Husqvarna
1'38.311

2	71	A. Sasaki	+0.048	1'38.359	Husqvarna
3	53	D. Oncu	+0.052	1'38.363	KTM
4	66	J. Kelso	+0.319	1'38.620	CFMoto
5	80	D. Alonso	+0.392	1'38.703	GasGas
6	48	I. Ortola	+0.442	1'38.753	KTM
7	99	J. Antonio Rueda	+0.473	1'38.784	KTM
8	5	J. Masia	+0.527	1'38.838	Honda
9	48	D. Munoz	+0.668	1'38.979	KTM
10	6	R. Yamanaka	+0.703	1'39.014	KTM

LES ESSENTIELS

Circuit Ricardo Tormo



CARACTÉRISTIQUES 💡

Construction - 1999
Longueur - 4,005 km
Largeur - 12 m
Virages - 9g / 5d
Pole position - A droite
Plus longue ligne droite - 876 m
Distance SPR - 52,067 km
Distance GP - 108,140 km

RECORDS 🔥

En course - Francesco Bagnaia 1'31.042 - 2021
Absolu - Jorge Lorenzo 1'29.401 - 2016
V-MAX - Andrea Dovizioso 337,0km/h - 2020

VAINQUEURS 🏆

2022 - Alex Rins
2021 - Francesco Bagnaia
2020 (2) - Franco Morbideli
2020 (1) - Joan Mir
2019 - Marc Marquez

POLEMANS ⏱️

2022 - Jorge Martin
2021 - Jorge Martin
2020 (2) - Franco Morbideli
2020 (1) - Pol Espagaro
2019 - Fabio Quartararo

REVUE DE PRESSE

Toute l'actualité en condensé

MARINI AU HRC, "DI GIA" CHEZ VALE

Après plusieurs semaines de spéculations, Luca Marini a finalement bien signé au HRC pour 2 saisons, en tant que successeur de Marc Marquez. Un choix qui peut paraître étonnant, le demi-frère de Valentino Rossi passant de la Ducati, référence de la catégorie MotoGP, à la Honda, sûrement la pire moto de la grille. Cela reste une belle prise de la part de la firme au blason ailé, qui pourrait profiter des informations emmagasinées par Marini sur la Ducati, pour faire évoluer sa moto.

VR46 ont quant à eux opté pour Fabio Di Giannantonio pour combler la place laissée vacante par Marini. Malgré la fin de saison canon de Fermin Aldeguer en Moto2, le pilote romain a été privilégié, notamment grâce à sa victoire au Qatar qui lui a permis de montrer qu'il avait sa place en MotoGP. "Di Gia" dispose à priori d'un an de contrat avec l'équipe de Valentino Rossi et pilotera la GP23.

Arthur L.

Marini suit les pas de son demi-frère en rejoignant le clan Honda. (image Ouest France)

MOTOGP

BACK2BACK

Pour clôturer ce chapitre 2023, les pilotes MotoGP nous ont offert une course à rebondissements. Mais c'est bien Francesco Bagnaia qui ira chercher une nouvelle victoire, synonyme de troisième couronne mondiale...

"Pecco" Bagnaia a empoché son troisième titre mondial, le deuxième dans la catégorie reine. (image Monster Energy)

BACK2BACK

Cette saison 2023 a été la plus chargée de l'histoire avec 20 Grands Prix, et pourtant, qu'elle est passée vite... La fin de cette saison aura été marquée par la lutte très intense pour le titre entre Francesco Bagnaia et Jorge Martin. Tout s'est joué jusqu'à la dernière course de la dernière manche, comme l'an dernier (première fois dans l'ère MotoGP que deux titres d'affilée se jouent au dernier GP), mais au final, c'est encore le champion du monde en titre italien du team officiel Ducati qui triomphe !

La pression et la tension étaient palpables dans le paddock du circuit Ricardo Tormo de Valence, qui accueille traditionnellement la dernière manche de la saison. Durant tout le week-end, la hiérarchie entre les deux n'a fait que bouger d'une séance à l'autre. Le vendredi, Pecco était en difficulté, et Martin n'a pas hésité à venir lui mettre la pression sur la piste quand l'Italien devait sortir un chrono rapide. La fourberie et la ruse de l'Espagnol réussissent leur coup ; Pecco n'est pas dans le Top 10 à l'issue de la séance du vendredi après-midi, et devra donc se sortir du piège de la Q1.

Le samedi matin, Pecco montre un tout autre visage. Bluff ou réglage très efficace de dernière minute, on n'en saura sûrement rien, mais une chose est sûre, Bagnaia est transformé. Il est aisément repêché de la Q1 avec un nouveau record de piste, et en Q2, il est encore plus rapide et s'offre un deuxième temps. Seul Maverick Viñales est plus rapide, et s'adjuge le record de la piste en étant le premier à descendre sous la barre des 1:29. Pour Jorge Martin, c'est la soupe à la grimace. Il se met la pression et se rate dans un bon nombre de tours, il ne se qualifie qu'en 6e position.

Mais on en a l'habitude depuis quelques courses, même si ça ne va pas fort pour Martin, la course sprint c'est son élément. Au départ, aucun patinage cette fois-ci et il gagne 3 positions instantanément. Bagnaia vire en tête mais pas pour bien longtemps. Viñales récupère son dû et c'est ensuite Martin qui passe à l'attaque sur son rival.

Martin poursuit sa remontée alors que Bagnaia semble à nouveau dans le dur. Il n'arrive pas à suivre les 4 pilotes devant lui, et fait le bouchon sur ceux de derrière. Après une erreur (volontaire ou pas, on n'en saura rien) de Binder, Martin en profite pour passer devant et remporter sa 9e course sprint de l'année ! Bagnaia se contente d'une 5e place, qui lui fait perdre 7 points par rapport au Martinator.

Plus que 14 points séparent désormais les deux rivaux avant le départ de la dernière course de la saison, le moment de vérité, le climax de cette saison 2023. Après une pénalité de 3 places sur la grille infligée à Viñales pour avoir ignoré le drapeau noir à disque orange pendant le warm-up, c'est Pecco qui hérite logiquement de la pole position. Il réalise un départ correct, qui lui permet de rester en tête. Mais derrière lui, Martin réalise le départ parfait puisqu'il est déjà 2e juste derrière son rival après 2 virages ! L'affrontement que tout le monde attend semble être imminent ! Mais à l'image de Bagnaia au Qatar, Martin manque de justesse de percuter son adversaire juste devant lui au freinage du virage 1 et tire tout droit. Il perd de nombreuses places dans l'histoire, et rejoint la piste à la 8e place. Tout est à refaire pour l'Espagnol. Le titre semble être inatteignable maintenant, il doit prendre tous les risques pour espérer revenir. Cette stratégie audacieuse peut payer comme se révéler désastreuse, et c'est malheureusement la deuxième option qui se produit. En effet, en attaquant Marc Marquez, le Martinator est trop gourmand. Il arrive d'un peu trop loin, Marquez ne peut pas le voir à l'intérieur donc prend son virage normalement, Martin tente de ne pas toucher Marquez mais il est déjà bien engagé dans le virage. En relevant la moto, la touchette est inévitable. Marquez s'envole dans les airs pour sa dernière avec Honda, et Martin passe par les graviers et chute. Coup de tonnerre dans cette dernière course, Martin ne repartant pas, peu importe le résultat de Bagnaia, il est bel et bien double champion du monde de MotoGP !

3 **C'est le nombre de pilotes ayant réussi à conserver leur titre de champion du monde MotoGP : Rossi, Marquez et maintenant Bagnaia.**

BACK2BACK

Pour couronner le tout, la course connaît beaucoup de rebondissements qui font se succéder différents leaders dont Binder, puis Miller, avant que l'Italien ne prenne la tête pour ne plus la lâcher malgré la pression que Di Giannantonio et Zarco lui mettent. Bagnaia remporte donc la dernière course de la saison, et s'offre son deuxième titre de champion du monde MotoGP, son 3e si on ajoute celui glané en Moto2 en 2018 ! Zarco, pour sa dernière avec Ducati, et Binder complètent le podium, après une pénalité de 3 secondes infligée à Di Giannantonio pour une pression de pneus non conforme.

Ce fut un duel incroyable jusqu'au bout, mais Bagnaia est encore le plus fort cette année. Il devient le 3e pilote après les légendaires Rossi et Marquez à conserver son titre sur deux années consécutives. Il met également fin à la « malédiction » du numéro 1, car jusque là, aucun pilote de l'ère MotoGP n'avait remporté le titre en arborant le numéro 1. À l'image de sa célébration, ce n'est pas un panier à 3 mais à 467 points pour Pecco, nouveau recordman de points inscrits en une saison ! Bravo champion !

Erwan R.

PECCO EN PATRON

SAISON 2023

4 SPRINTS	6 PÔLES
7 VICTOIRES	12 PODIUMS
75 % DANS LES PTS	467 POINTS

Suite à un contact avec Marc Marquez, Marco Bezzecchi chutera au premier tour. (image Motorsport)

BÛCHES ET EMBÛCHES

La course MotoGP a été le théâtre de nombreuses actions mouvementées et de chutes en tout genre. Il faut dire que, malgré un resurfaçage de la piste qui a permis d'améliorer considérablement le record de la piste, la température de l'asphalte était plutôt fraîche, logique pour un mois de novembre.

L'agitation a commencé dès le premier tour, quand Marc Marquez a fait chuter Marco Bezzecchi dans le troisième virage du premier tour. Ensuite, au troisième tour de la course principale, Jorge Martin, dans un freinage complètement raté au virage 1, a failli percuter Francesco Bagnaia. L'action a tout de suite fait penser au virage 1 du Qatar, quand Francesco Bagnaia, lui aussi après un freinage raté, a failli percuter Fabio Di Giannantonio. Et le tournant de la course est arrivé au 6e tour, quand, à l'entrée du virage 4, Jorge Martin a percuté l'arrière de la moto de Marc Marquez, ce qui a envoyé

"Il n'y a rien à expliquer. Il m'a poussé et m'a fait tomber. Personne ne lui dira rien car il s'appelle Marc Marquez."

Marco Bezzecchi, motogp.com

au sol le pilote Honda dans un highside spectaculaire (mais heureusement sans conséquence) et qui a douché les espoirs de titre mondial de Jorge Martin, que l'on a d'ailleurs vu rentrer penaud et en larmes dans son box. Une image qui, à n'en pas douter, marquera cette saison 2023.

Mais ça n'en était pas fini de cette course à élimination : Bastianini, Augusto Fernandez, Miller ou Rins ont été également piégés à Valence. Il n'y a donc eu que 14 pilotes à l'arrivée du Grand Prix, remporté par Francesco Bagnaia devant Johann Zarco et Brad Binder. Fabio Di Giannantonio, deuxième sur la ligne, a été rétrogradé 4e car il a pris 3 secondes de pénalité pour une pression de pneus trop basse.
Vivement l'année prochaine pour vivre une saison aussi riche en émotions et avec notamment une nouvelle tête, celle de Pedro Acosta.

Valentin V.

"Martín se battait pour le titre, son erreur est compréhensible."

Marc Marquez, motogp.com

L'action qui scellera le titre 2023. (image Motorsport)

DIGIA ET ZARCO : SUR UNE BONNE NOTE

Sur le podium dimanche, Johann Zarco et Fabio Di Giannantonio (avant que l'Italien reçoive après la course une pénalité de 3s pour pression de pneus trop faible, ce qui l'a rétrogradé à la 4e place au profit de Brad Binder) ont pu dire au revoir à leur équipe respective Pramac et Gresini d'une bonne manière en s'illustrant sur le podium.

Zarco qualifié 3e (mais parti finalement 2e suite à la pénalité de Maverick Viñales à cause d'un non-respect du drapeau noir et orange qui lui a été présenté après que de la fumée est sortie de sa moto durant le warm-up) ne s'est pas très bien envolé contrairement à son coéquipier qui s'est accroché avec Marc Marquez quelques tours plus tard. Jorge Martin a perdu à ce moment là tout espoir de titre et il a en même temps mis fin prématurément à la magnifique aventure entre Marquez et Honda. Eux aussi réalisaient un bon week-end après le podium en sprint. L'octuple champion du monde jouait le podium aujourd'hui aussi, malheureusement tout s'est arrêté au tour 4. Marquez rejoindra son frère chez Gresini en remplacement de Di Giannantonio. Johann, lui, fut pendant quelques tours hors du podium puis suite à l'accrochage entre Martin et Marquez, il a pu rouler avec moins de pression, et rattraper Bagnaia qui lui-même poursuivait les 2 KTM. Puis Brad Binder, alors premier, commit une erreur, ce qui propulsa le Français en 3e position toujours à la lutte contre Bagnaia.

Johann profitant de son dernier podium avec Pramac, sa famille. Le Français aura réalisé sa meilleure saison en MotoGP. (image Motorsport)

DIGIA ET ZARCO : SUR UNE BONNE NOTE

À 10 tours de la fin, le nouveau leader Jack Miller chuta, ce qui signifiait que Zarco se battait pour la victoire maintenant. Brad Binder, revenu troisième après être reparti 6e, a été retardé dans sa remontée après un contact avec Alex Marquez qui l'obligea à rendre une position sur Viñales après qu'il l'ait dépassé. Binder poussait pour revenir sur le duo de tête, quand à 5 tours de la fin, le phénomène Fabio Di Giannantonio le dépassa. Di Giannantonio, sur un rythme exceptionnel, a réussi à rattraper les leaders, ce que Binder n'a pas réussi à faire. Dans les derniers tours, motivé par l'espoir d'une deuxième victoire, il passe sur Zarco et part à la chasse du champion du monde 2023 Francesco Bagnaia. La lutte dans les derniers virages entre les deux Italiens se termine par une victoire de Bagnaia. Di Giannantonio, deuxième (avant la pénalité), espère continuer sur sa lancée l'année prochaine maintenant qu'il a un guidon. Zarco n'ayant pas pu faire mieux que 3e (sur la piste), termine néanmoins sur un podium pour dire au revoir à Pramac après 4 années de collaboration. Il débutera sa nouvelle aventure avec Honda mardi. Avec l'équipe LCR, il essaiera de ramener Honda au sommet même s'il roule uniquement dans l'écurie satellite d'Honda. Di Giannantonio, auteur d'une fin de saison remarquablement bonne, se sauve in extrémis et roulera sur la Ducati en 2024, mais pas la Gresini. Il roulera sur la Desmosedici GP23 de l'équipe de Valentino Rossi en remplacement de Marini, qui a rejoint le clan Honda comme Johann Zarco.

Mathys P.

ZARCO, LA FORCE TRANQUILLE

SAISONS 2021 À 2023

1 VICTOIRE	2 PÔLES
14 PODIUMS	37 TOP 10
77.6 % DANS LES PTS	549 POINTS

MOTOGP

LES TOPS 2023

Retour sur les pilotes, constructeurs et teams qui ont réussi leur saison 2023.

La célébration du champion. (image Suomy)

“PECCO” DANS L’HISTOIRE

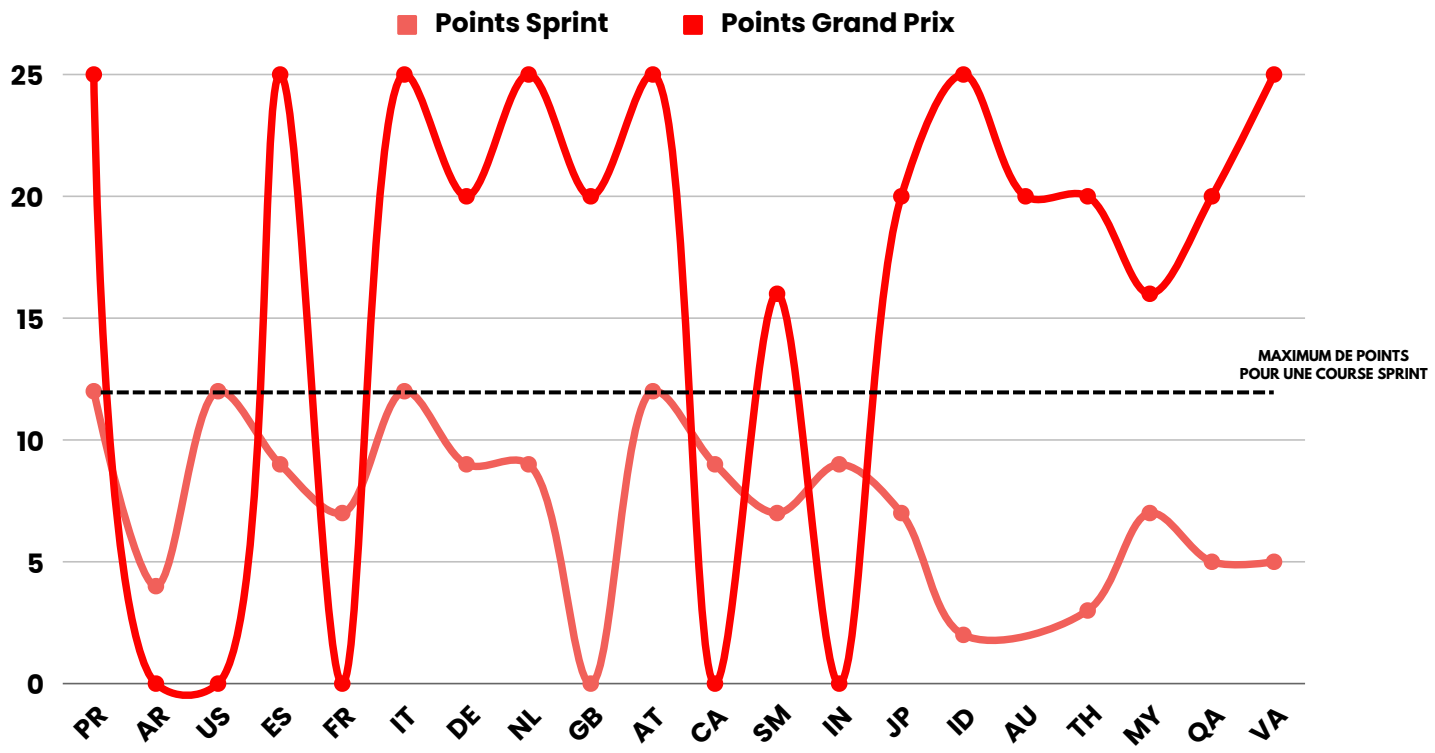
Il était évident que nous ne pouvions pas commencer sans citer Francesco Bagnaia dans les tops de cette saison 2023. Le champion du monde en titre a prouvé cette année qu’il était plus que jamais l’homme fort du championnat. Récapitulatif de sa saison.

Malgré un début de saison en dents de scie où l’Italien terminait ses courses soit vainqueur, soit par terre, le chef de file des pilotes Ducati a su se ressaisir à partir de son Grand Prix national, au Mugello. En effet, il fait preuve d’une constance sans faille jusqu’au Grand Prix de Catalogne, multipliant les victoires et les 2e places, même en course sprint, à l’unique exception de celle de Silverstone. À Barcelone, la série est stoppée nette par cet effroyable highside au départ de la course du dimanche dont tout le monde se souvient. Ces images à glacer le sang nous font redouter une grave blessure, susceptible de l’écarter des circuits pendant plusieurs semaines et de lui faire perdre tout le bénéfice de son avance au championnat. Mais miracle, Bagnaia s’en sort indemne. Il revient alors dès le Grand Prix suivant, et compte bien se battre pour conserver son titre.

Cette course est un tournant dans la saison. C’est le début de la deuxième moitié du championnat, et donc de l’affrontement avec Jorge Martin. En l’espace de trois Grands Prix seulement, Martin parvient à combler tout le retard qu’il avait sur Bagnaia. Sa chute en Inde y est pour beaucoup. Bagnaia perd même la tête du championnat

pendant un jour entre les deux courses du Grand Prix d'Indonésie. Cette déception provoque alors un véritable électrochoc à l'Italien, qui réussit à inverser la tendance à nouveau. La fin de saison nous offrira un duel palpitant et imprévisible entre les deux pilotes Ducati, mais dans un final rocambolesque, l'expérience du champion fait la différence et Bagnaia parvient à empocher un deuxième titre de champion du monde MotoGP, et consécutivement en plus. Seuls Rossi et Marquez, de très grands noms, avaient réussi cet exploit dans l'ère MotoGP.

Erwan R.



23,35

C'est le nombre de points inscrit par Bagnaia en moyenne chaque week-end.

La toute première victoire de “l’héritier” de Valentino Rossi, en Argentine. (image ZEIBLATT Magazin)

BEZZECCHI, LA DANSE DU SCORPION

Après une saison 2022 en demi-teinte marquée par un seul podium (aux Pays-Bas), 111 points inscrits et une 14e place au championnat, Marco Bezzecchi a passé la seconde.

En 2023, il a signé une saison record : 7 podiums en course principale dont 3 victoires (Argentine, France et Inde), 5 podiums en course sprint (dont 1 victoire à Assen), 329 points marqués et une 3e place au classement bien méritée. Il s’est même montré pendant un temps un prétendant sérieux au titre de champion du monde MotoGP, mais une fracture à la clavicule contractée avant le GP d’Indonésie, l’a fortement handicapé. « Sur la fin, franchement, j'aurais voulu faire mieux, mon épaule ne m'a pas aidé, mais je suis fier de ce que j'ai obtenu » a déclaré l’Italien à nos confrères de motorsport.com.

Marco Bezzecchi parie donc sur un regain de forme en 2024 pour aller pourquoi pas s’offrir une chance de remporter le titre de champion du monde MotoGP.

Valentin V.

Le plus beau dépassement de la saison. (image GP Inside)

PRAMAC DÉTRÔNE CORSE

Pramac a été à coup sûr la surprise de la saison, avec le titre de champion du monde des équipes, le titre de vice-champion du monde des pilotes et le titre de la meilleure équipe indépendante de l'année. Pramac a également été la toute première équipe satellite de l'histoire à remporter le titre des équipes.

Si tout cela était inimaginable pour Pramac, elle a réussi ce qui paraissait impossible grâce à un duo extrêmement fort de pilotes. Notamment Johann Zarco, qui a pris en Australie sa toute première victoire en tant que pilote MotoGP et a été régulier tout le long de la saison. Mais Pramac a réussi à réaliser cet exploit en grande partie grâce à Jorge Martin. Le "Martinator" nous a réalisé sa plus belle saison en MotoGP. Le pilote espagnol est devenu totalement intouchable sur la seconde partie de saison, avec 4 victoires sur la saison mais surtout un rythme en course sprint affolant. Il était même leader du championnat après la course sprint en Indonésie, mais il a malheureusement chuté alors qu'il était leader de la course principale. Il a tout de même réussi à remonter, mais c'est au Qatar que son championnat a basculé et que ses chances de titre ont été anéanties.

Le Madrilène a complètement loupé son départ et, à aucun moment, n'a eu un rythme de candidat au titre. On ne saura jamais si le pneu de Jorge Martin était bel et bien défectueux ou non. Mais selon lui, toutes ses chances de titre se sont envolées au Qatar. Néanmoins, sa saison n'a rien de décevant et elle est même surprenante, c'est notamment pour ça qu'il est dans ce top.

PRAMAC DÉTRÔNE CORSE

Sans lui, Pramac n'aurait pas fait une saison comme celle-ci. Mais c'est aussi grâce au travail du team manager Gino Borsoi, arrivé cette saison, et surtout grâce à son team principal, Paolo Campinoti. Pramac n'a cessé de progresser depuis son arrivée en MotoGP en 2002 avec Honda, et ce titre est le fruit de plusieurs années de travail en coopération avec Ducati. Félicitations à Pramac !

Mathys P.

1 **Pramac est la première des teams satellites à remporter le championnat par équipe depuis la création de la MotoGP en 2002.**

Gino Borsoi célébrant avec ses deux pilotes sur le podium du Sachsenring. (image MotoGP)

Binder fillant vers sa deuxième victoire en course sprint à Jerez. (image SuperSport)

BINDER LE CHALLENGER

Parmi les étoiles montantes qui ont brillé en 2023 sur la piste, Brad Binder a captivé l'attention de tous. Le pilote sud-africain a réalisé une ascension fulgurante vers l'excellence, marquée par une quatrième place finale, démontrant un talent indéniable et une détermination sans faille. Retour sur sa saison.

Malgré sa victoire lors de la course sprint en Argentine (la deuxième de l'histoire), Brad Binder commence réellement sa saison à Jerez lors de la quatrième manche. En effet, le Sud-Africain réalise en Espagne son premier podium (deuxième place) après avoir durement lutté face à Bagnaia. Par ailleurs, on retrouve un Binder en confiance au guidon de sa KTM totalement en glisse à l'entrée des virages. Globalement, sa première partie de saison manque de régularité.

Le pilote KTM entame la seconde partie de saison sur les chapeaux de roues avec deux podiums en deux courses : troisième à Silverstone et deuxième au Red Bull Ring. Malheureusement, son style agressif lui joue des tours, notamment à Mandalika où il fut responsable de plusieurs accrochages en course. Jusqu'à la dernière course, le pilote sud-africain courra après sa première victoire de la saison, en vain. Il finira la saison avec un dernier podium à la clé à Valence.

Malgré un manque de régularité, Brad Binder se classe naturellement dans les tops de cette saison. En 2024, s'il corrige ses défauts et que la KTM poursuit son développement, alors un podium final ne sera pas inattendu...

Pierre S.

MOTOGP

LES FLOPS 2023

Retour sur les acteurs, qui pour eux, leur saison ne s'est pas passée comme prévu...

Au total, l'écurie japonaise aura enregistré seulement 194 points au championnat constructeur, seulement 11 de plus que Honda. (image The Race)

YAMAHA N'AVANCE PAS

Yamaha est passée d'une écurie avec un pilote titré à son guidon en 2021 à une écurie moquée dont les pilotes n'arrivent plus à performer, d'une équipe qui a enchaîné les victoires à une équipe dernière au classement des constructeurs. Pourtant, l'année 2022 avait montré que la moto était capable d'aller chercher des podiums, certes difficilement, mais elle en était capable.

La seule raison de cet échec en 2023 est due au fait que Yamaha n'a pas souhaité révolutionner sa M1 sans prendre trop de risques. Au milieu de la saison 2022, la marque aux trois diapasons avait embauché Luca Marmorini(ancien chef du département moteur et électronique de Ferrari en F1) pour aider au développement du moteur de la M1 en lui apportant un peu plus de puissance. Cette décision a montré un grand changement dans la mentalité de Yamaha, en prenant une aide extérieure et en apportant une nouvelle expertise.

Mais hélas, ça n'a pas suffit, car le châssis est presque le même depuis 2021 et l'aéro est à la ramasse comparé aux autres machines de la grille. De plus, la perte de son équipe satellite a divisé les datas récupérées chaque week-end par 2. En bref, une année gâchée par un manque de créativité et une prise de risques bien trop faible par rapport aux autres constructeurs.

Jo A.

Le regarde de Joan Mir a un point commun avec sa saison : ils sont vides. (image GP Inside)

MIR, LA DÉCONFITURE

Avant même le début de la saison, on avait prédit le pire à Joan Mir, et le moins que l'on puisse dire, c'est que la saison 2023 a été plus que délicate pour le pilote espagnol, qui pilotait la Honda officielle du team Repsol.

Plusieurs raisons à cet accident industriel (car oui, à ce point, on ne parle même plus d'accident de parcours) : une moto peu adaptée à son style de pilotage et surtout beaucoup trop de chutes alors que son ancien coéquipier chez Suzuki, Alex Rins, qui chevauchait lui une Honda du team satellite LCR, a réussi à remporter une course (GP des Amériques).

Pire encore, Mir est le moins bon de tous les pilotes Honda cette saison avec... 26 points marqués seulement et de très nombreux résultats blancs. Comparé aux 96 points engrangés par son coéquipier Marc Marquez, Mir n'a vraiment pas fait le poids en 2023. Il doit se rattraper en 2024 s'il ne veut pas finir prématurément sa carrière en MotoGP.

Valentin V.

Miguel Oliveira dégustant les graviers du Sachsenring (image Speedweek)

RNF, LE CALICE JUSQU'À LA LIE

C'est l'histoire d'une écurie qui n'existe plus. En 2023, RNF et surtout Razlan Razali, son directeur, ont tiré leur révérence. Un aventure débutée en 2019 en tant qu'équipe satellite de Yamaha (avec Yamaha Petronas puis Yamaha RNF) et qui a pris un tournant inattendu en cette saison 2023, puisque RNF associé à CryptoData, a décidé de devenir une équipe satellite d'Aprilia.

Mais voilà, l'aventure a pris fin brutalement à la fin de cette saison, puisque la DORNA, l'organisme qui régit le championnat du monde MotoGP, a exclu purement et simplement RNF du championnat, notamment pour défaut de paiement. Une fin inattendue dans une saison vraiment morose pour RNF avec un Miguel Oliveira blessé dès le premier rendez-vous de la saison au Portugal, tandis que Raul Fernandez n'a jamais vraiment pu montrer son plein potentiel. À eux deux, ils ont fait marquer 134 points à RNF, bien loin des 410 points marqués par la moto officielle, avec comme faits d'arme une quatrième place à Silverstone pour Oliveira et une cinquième place à Valence pour Fernandez.

Espérons désormais que 2024 sera une meilleure année, avec un nouveau sponsor titre, Trackhouse Racing, que les amateurs de NASCAR connaissent bien.

Valentin V.

La blessure est ce qui peut définitivement faire basculer une carrière. En 2023, Enea l'a bien compris... (image BikeSport News)

BASTIANINI LES PIEDS DANS LE TAPIS

Malgré son émouvante victoire au Grand Prix de Malaisie en novembre dernier, Enea Bastianini reste l'une des plus grandes déceptions de cette année. Annoncé comme grand favori pour le titre en 2023 (6 podiums dont 4 victoires et une troisième place au championnat en 2022), la "Bête" s'est mordue la queue dès l'entame de la saison. En effet, lors de la course sprint du premier Grand Prix de la saison au Portugal, après seulement un tour et trois virages, le numéro 23 s'écartera légèrement de la trajectoire du virage 5. Malheureusement pour lui, il se fera percuter de plein fouet par Luca Marini qui croisera les skis au même moment. L'Italien sera catapulté et se réceptionnera lourdement sur le bitume. Résultat : fracture de l'omoplate droite.

Cependant, les ennuis ne s'arrêtent pas là. À Barcelone, l'Italien réalisa un joli strike, aussi précis que ceux que l'on peut faire sur "Wii Sports". En effet, le pilote Ducati rata complètement son freinage au premier virage et enverra dans le bac Di Giannantonio, Alex Marquez, Bezzecchi et Johann Zarco, ce dernier qui le complimenta en soulignant que le principal concerné "a fait de la merde".

Quoi qu'il en soit, malgré une fin de saison non négligeable, la Bête peut partir vers 2024 la queue basse ou bien entre les jambes, tous les jeux de mots sont bons.

Hugo C.

MOTO2

FERMÍN LE TOUT PUISSANT

Et si Fermín succédait à son compatriote Acosta en tant que nouvelle pépite du Moto2 ? C'est, en tout cas, ce qu'est entrain de démontrer l'Espagnol qui est venu remporter sa cinquième victoire de la saison.

Canet (numéro 40) en quête de sa première victoire (image ActuMoto).

FERMÍN LE TOUT PUISSANT

La dernière course de la saison de Moto2 n'a pas dérogé à la règle : c'est une victoire de Fermin Aldeguer. Et c'est sa quatrième victoire consécutive, la 5e au total dans sa saison, de quoi faire de lui un favori au titre en 2024 dans la catégorie Moto2.
Il a remporté la course à Valence avec quasiment 4 secondes d'avance sur Aron Canet et 6 secondes et demie d'avance sur son coéquipier Alonso Lopez, qui n'a, il faut bien le dire, jamais pu suivre la cadence d'Aldeguer en cette fin de saison, ni même pendant ce Grand Prix. Ce dernier coup d'éclat lui permet de prendre la troisième place du championnat pilotes au nez et à la barbe de Jake Dixon.

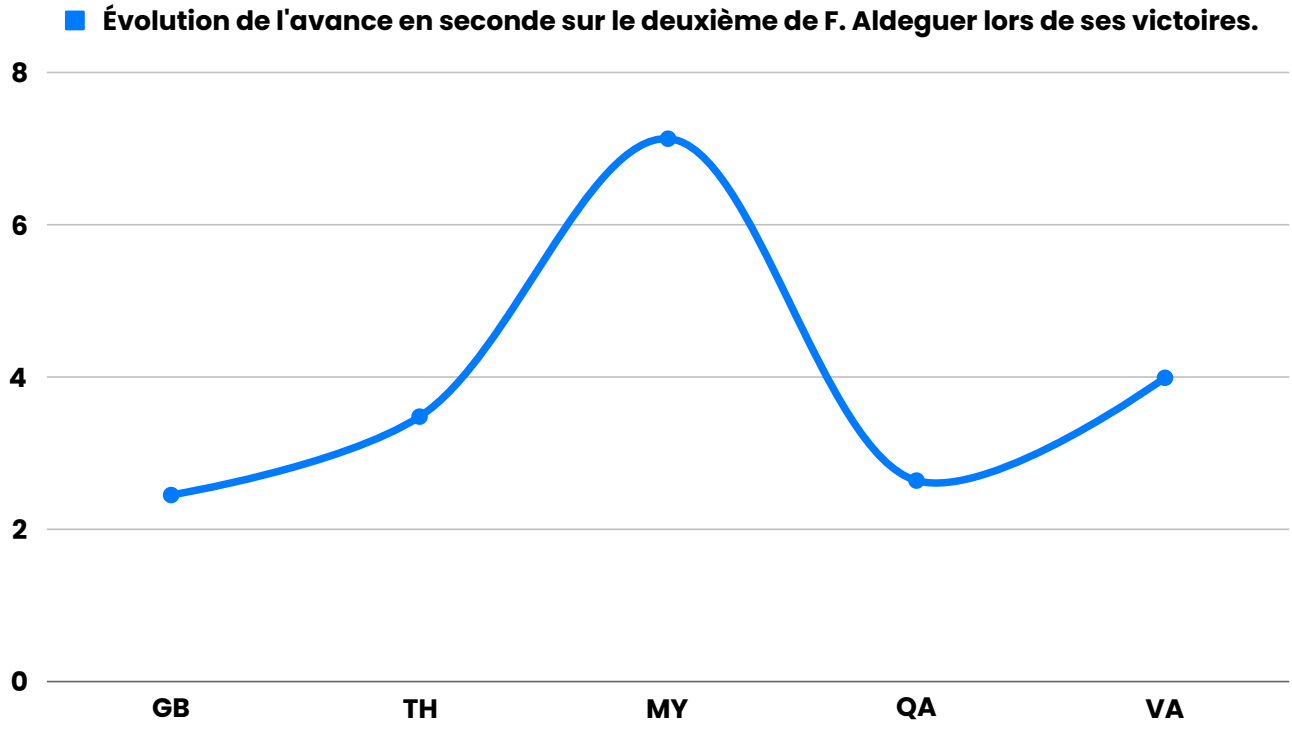
La dernière de Sito Pons et 6 chutes pendant le Grand Prix.
Cette course a également été marquée par deux évènements majeurs : premièrement, c'était la dernière course de l'écurie de Sito Pons, qui sera remplacée l'année prochaine par l'écurie MT Helmets-MSI. Et d'ailleurs, pour la dernière de cette écurie, Aron Canet a fait fort, puisqu'il a signé la pole position et a fini deuxième de la course.
Et puis, en plus de la dernière course de Pons, il y a eu beaucoup de chutes en course, 6 au total, dont celle de Sergio Garcia, qui s'est carrément fait rouler dessus par la moto d'Izan Guevara. Heureusement, il n'a pas été trop blessé et a pu participer aux tests post-saison de Valence.

On a donc hâte de retrouver l'ensemble des pilotes Moto2 le 10 mars prochain pour le départ de la nouvelle saison qui verra plusieurs rookies y courir. Parmi eux, Jaume Masia, le champion du monde Moto3 2023, Ayumu Sasaki, le vice-champion du monde

FERMÍN LE TOUT PUISSANT

Moto3 mais également Deniz Öncü. En plus de nouvelles têtes, il y aura l'introduction d'un nouveau manufacturier pneumatique puisque Dunlop laisse sa place à Pirelli, et le moins que l'on puisse dire, c'est que les premiers essais avec ces pneumatiques se sont révélés très intéressants.

Valentin V.



3,94

Écart moyen en seconde entre F. Aldeguer et le second lors de ses cinq victoires.

Le podium de l'Espagnol en Malaisie (image X - American Racing)

LE RETOUR DE RAMÍREZ

Comme on dit souvent, par dépit ou bien par conviction, il ne faut jamais abandonner. Et s'il y a bien quelqu'un qui l'a compris, c'est Marcos Ramirez, pilote chez American Racing en Moto2.

Après avoir connu une saison et demie extrêmement compliquée chez Forward, avec seulement cinq petits points inscrits, il profite de la séparation en milieu de saison avec l'Américain Sean Dylan Kelly pour rebondir dans son ancienne écurie. En effet, il a découvert la Moto2 dans ce team American Racing en 2020 et 2021, avec un total de 76 points marqués en deux saisons, soit un bilan plutôt modeste. Le châssis Forward ne lui permettant pas de revenir à un niveau convaincant, il retourne sur le châssis Kalex pour espérer reprendre de bonnes sensations et sauver sa saison 2023 cauchemardesque. Les premiers tours de roue sur sa nouvelle moto à l'occasion du GP d'Autriche sont comme une résurrection pour lui. Il aura fallu un retour sur la Kalex pour qu'il marque ses premiers points de la saison dès ce Grand Prix. Il monte en puissance tranquillement tout au long de cette fin de saison, et signe même son premier podium dans la catégorie grâce à une 3e place obtenue en Malaisie, après avoir résisté aux attaques d'Ai Ogura.

L'Espagnol arrive donc à domicile à Valence, pour le dernier GP de la saison, en confiance et avec la détermination de réaliser un dernier coup d'éclat avant les vacances. En time attack, il est très véloce. Effectivement, il parvient à signer le 3e temps des qualifications, à seulement quelques millièmes du « serial vainqueur » du

LA RETOUR DE RAMÍREZ

moment : Fermin Aldeguer. En course, le rythme est bien présent également. Malgré l'impossibilité de rivaliser avec Aldeguer en course, ni même avec un Aron Canet en grande forme, il se bat à nouveau pour un podium. Il talonne son compatriote Alonso Lopez en fin de course, et place même un magnifique freinage dans le dernier virage du dernier tour ! Mais Lopez, avec intelligence et sang-froid, ne se précipite pas et se place idéalement pour décroiser. Plus qu'à actionner la poignée de gaz jusqu'à la ligne, et seulement 21 millièmes de seconde les séparent, à l'avantage du pilote SpeedUp ! Marcos Ramirez termine donc à une honorable 4e place, et ferme la marche d'un Top 4 100% ibérique.

Marcos Ramirez est bel et bien de retour. Il prouve qu'il a complètement sa place parmi les pilotes de la catégorie intermédiaire, et montre qu'il lui en faut plus que ça pour être découragé. Un exemple de persévérance à suivre pour quiconque serait tenté de lâcher l'affaire dès la présence du moindre grain de sable dans l'engrenage !

Erwan R.

Marcos sous les feux du circuit de Lusail. (image X - Marcos Ramírez)

MOTO3

SASAKI AU PANACHE

Malgré la haute rivalité, c'est bel et bien Ayumu Sasaki qui s'est imposé lors du dernier Grand Prix de l'année. Le Japonnais signe la première victoire de sa saison et la dernière de sa carrière Moto3.

Le Japonais retrouve le sourire. (image Husquvarna)

SASAKI AU PANACHE

Le jeune Ayumu Sasaki a su montrer son talent et son intelligence durant la course de Moto3 à Valence. Dès le départ, il prend les devants en doublant son coéquipier Collin Veijer. Mais dans le deuxième tour, Veijer reprend la tête, et Sasaki perd également la 2e place au profit d'Öncü. Mais il la récupérera un tour plus tard. La petite bataille continue jusqu'à la faute du rookie Collin Veijer dans le virage 10 du seizième tour, qui était en tête jusqu'à ce moment.

Cela ouvre la voie à de nouveaux prétendants pour la victoire finale. C'est à ce moment-là que Sasaki utilise toute son énergie et sa concentration pour se protéger des redoutables pilotes qui le pourchassent, il doit notamment se méfier d'Ortolá, Alonso, Öncü, et son coéquipier Veijer durant plus de 5 longs tours, mais par miracle il réussit à maintenir cette position jusqu'à la ligne d'arrivée, s'offrant ainsi sa troisième victoire en carrière, et sa première de l'année. Le pilote GasGas David Alonso finit deuxième, suivi de très près par Ivan Ortolá qui ferme le podium.

Cette régularité dont le Japonais a su faire preuve démontre une fois de plus qu'il mérite sa place dans le team VR46 MasterCamp Moto2 qu'il rejoindra la saison prochaine.

Jo A.

L'AVIS DE LA RÉDAC'

Le nouveau système de concessions est-il adapté et juste ?

UN SYSTÈME INNOVANT ET ÉQUILIBRÉ

Pour ma part, je trouve ce nouveau système intéressant. Évidemment, ce dernier va aider les constructeurs en difficulté (actuellement Yamaha et Honda). Mais, ce qui change avec ce système à présent, c'est que tous les constructeurs auront des concessions à différents niveaux. Il y a donc un réel intérêt. De plus, à présent, il est calculé en fonction de la part de points qu'un constructeur récolte au championnat par rapport à la part totale. Autrement dit, il évolue vite. Par exemple, Yamaha peut rapidement passer du rang D au rang B en deux saisons. Cela permettra d'éviter toute polémique sur le pourquoi ce constructeur a le droit à des concessions et pas un autre (comme c'est le cas actuellement). Ce nouveau système permettra de garder une certaine homogénéité de performance dans le plateau MotoGP.

Pierre S.

CE N'EST PAS DANS L'ADN DU SPORT

Tout d'abord, ce système de concessions a pour but d'avantager les équipes de la catégorie D principalement, soit Honda et Yamaha, afin qu'ils puissent concurrencer Ducati. Sauf que Ducati qui domine est aussi passée par des années de difficulté, pourtant elle a réussi à revenir au sommet. C'est exactement ce qui représente le cycle du sport, la moto est un un sport qui depuis sa création évolue de domination en domination, et c'est l'ADN des sports. En appliquant ce système de concessions, on n'offre pas les mêmes avantages aux différents constructeurs, ce qui retire de la nature à un sport déjà énormément dénaturalisé, de part le fait que ces motos ne peuvent plus rouler sans électronique ou sans aérodynamique. Maintenant, le MotoGP est un sport qui doit avantager les écuries de bas de tableau pour redonner de la compétitivité.

La Dorna a donc été obligée de mettre en place un système de concessions plus avantageux pour les équipes de bas de tableau. Car, à cause des limites de développement qu'elle a imposé et car le développement des moteurs et de l'aéro est devenu trop complexe, un team comme Yamaha qui n'a pas d'écurie satellite n'a aucune chance de rivaliser avec Ducati qui a 8 motos à sa disposition pour le développement. Tout cela est dû à la Dorna, qui essaye maintenant de réparer ses erreurs avec ce système. À voir maintenant si ce système de concessions portera ses fruits et rendra le MotoGP plus compétitif et équilibré.

Mathys P.

LES NOTES

Ici, nous notons le Grand Prix du dimanche ainsi que cinq pilotes qui se sont démarqués par leurs performances, ou pas. Les notes vont de 0 à 10 et jusqu'à 20 pour la course. Celles-ci visent à être le plus objectif possible.

LES PILOTES

🇮🇹 **Francesco Bagnaia 10/10 :** Course solide du début jusqu'à la fin, même après le contact avec Martin, "Pecco" a marché sur la concurrence pour venir s'offrir sa deuxième couronne en MotoGP.

🇮🇹 **Fabio Di Giannantonio 8.5/10 :** Une semaine après sa brillante victoire au Qatar, "Di Gia" a de nouveau jouer les premiers rôles en fin de course face au champion. L'Italien monte tout de même sur la deuxième marche du podium, avant d'être déclassé quelques minutes plus tard pour une pression de pneu non conforme. Dommage.

🇫🇷 **Johann Zarco 8/10 :** Un dernier podium pour sa dernière course avec Pramac, le Français ne pouvait (presque) rêver mieux. Notre Jojo national peut commencer l'année 2024 sur une note positive.

🇿🇦 **Brad Binder 7/10 :** Malgré un rythme effréné, le pilote KTM aura été pénalisé par son manque d'assiduité. Entre erreur et pénalité, le numéro 33 est clairement passé à côté de la victoire.

🇪🇸 **Jorge Martin 4/10 :** Vitesse et précipitation. Jorge Martin a confondu les deux mots. En effet, après être passé très proche de la correctionnelle en percutant Bagnaia en fin de ligne droite, le "Martinator" a tenté le tout pour le tout, jusqu'à s'envoyer, lui et le malheureux Marc Marquez dans le bac à graviers. Perdre le titre sur une chute, ce n'est pas nouveau mais ça reste dommage pour le spectacle.

LE GRAND PRIX

Du spectacle, des dramas et des retournements de situations, ce dernier Grand Prix de la saison 2023 nous aura offert un final d'anthologie. Il est toute fois regrettable que le titre ce soit joué après seulement six tours.

15.83/20

RÉSULTATS

MotoGP

VAINQUEUR

1

F. Bagnaia

Ducati

40:58.535 | 1'30.386

2	5	J. Zarco	+0.360	1'30.461	Ducati
3	33	B. Binder	+2.347	1'30.145	KTM
4	49	F. Di Giannantonio	+3.176	1'30.266	Ducati
5	25	R. Fernandez	+4.636	1'30.517	Aprilia
6	73	A. Marquez	+4.708	1'30.536	Ducati
7	20	F. Morbidelli	+4.736	1'30.664	Yamaha
8	41	A. Espagaro	+8.014	1'30.550	Aprilia
9	10	L. Marini	+9.486	1'30.800	Ducati
10	12	M. Vinales	+10.556	1'30.543	Aprilia

Moto2

VAINQUEUR

54

1

F. Aldeguer

SpeedUp

34:33.384| 1'33.665

2	40	A. Canet	+3.986	1'33.667	Kalex
3	21	A. Lopez	+6.455	1'33.907	SpeedUp
4	24	M. Ramirez	+6.476	1'33.963	Kalex
5	35	S. Chantra	+7.060	1'33.880	Kalex
6	96	J. Dixon	+7.864	1'34.051	Kalex
7	22	S. Lowes	+8.924	1'34.143	Kalex
8	16	J. Roberts	+11.842	1'34.101	Kalex
9	71	D. Foggia	+12.096	1'34.159	Kalex
10	75	A. Arenas	+12.549	1'34.105	Kalex

Moto3

VAINQUEUR

71

1

A. Sasaki

Husqvarna

33:03.409 |1'38.474

2	80	D. Alonso	+0.082	1'38.438	GasGas
3	48	I. Ortola	+0.128	1'38.517	KTM
4	95	C. Veijer	+0.266	1'38.577	Husqvarna
5	53	D. Oncu	+0.384	1'38.562	KTM
6	99	J. Antonio Rueda	+3.589	1'38.590	KTM
7	66	J. Kelso	+4.623	1'38.620	CFMoto
8	96	D. Holgado	+6.105	1'38.590	KTM
9	44	D. Munoz	+6.305	1'38.632	KTM
10	6	R. Yamanaka	+6.907	1'38.797	GasGas

CHAMPIONNATS

MotoGP

CHAMPION

1

F. Bagnaia

Ducati

467 Points

2	89	J. Martin	428 | -39	Ducati
3	72	M. Bezzecchi	329 | -138	Ducati
4	33	B. Binder	290 | -177	KTM
5	5	J. Zarco	221 | -246	Ducati
6	41	A. Espagaro	206 | -261	Aprilia
7	12	M. Vinales	204 | -263	Aprilia
8	10	L. Marini	201 | -266	Ducati
9	73	A. Marquez	177 |-290	Ducati
10	20	F. Quartararo	172 | -295	Yamaha

Moto2

CHAMPION

37

1

P. Acosta

Kalex

332.5 Points

2	14	T. Arbolino	249.5 |-83	Kalex
3	54	F. Aldeguer	212 |-120.5	SpeedUp
4	96	J. Dixon	204 |-128.5	Kalex
5	40	A. Canet	195 |-137.5	Kalex
6	35	S. Chantra	173.5 |-159	Kalex
7	21	A. Lopez	150 |-182.5	SpeedUp
8	18	M. Gonzalez	145.5 |-187	Kalex
9	79	A. Ogura	137.5 |-195	Kalex
10	13	C. Vietti	116 |-216.5	Kalex

Moto3

CHAMPION

5

1

J. Masia

Honda

274 Points

2	71	A. Sasaki	266 |-6	Husqvarna
3	80	D. Alonso	245 |-29	GasGas
4	53	D. Oncu	223 |-51	KTM
5	96	D. Holgado	220 |-54	KTM
6	48	I. Ortola	187 |-87	KTM
7	95	C. Veijer	149 |-125	Husqvarna
8	10	D. Moreira	131 |-143	KTM
9	99	J. Antonio Rueda	121 |-153	KTM
10	44	D. Munoz	113 |-161	KTM

CRÉDITS

UNE 3

Audi MediaCenter 4

WARM-UP 5

Ouest France

SpeedWeek

MOTOGP 7

Suomy 8

X - Ducati Corse 10

JOEL CARRETT / EPA / MAXPPP

Ducati

MOTO2 12

Facebook - motosportsuisse 13

MOTO3 15

ActuMoto 16

© WORLD GRAND PRIX / TOUS DROITS RÉSERVÉS / JANVIER 2024